

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

Du jeune garson qui se nomma Thoinette, Pour estre receu à une religion de nonnains : Et comment elle fit saulter les lunettes de l'abbesse qui la visitoit toute nue.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

bien tard pos le poure petit, et le greffier d'un autre costé se deffendoit, disant que ces motz ouerques luy signifioient que le petit deuoit estre perdu avec son pere. A la fin le precuost ne secut que dire, sinon que son greffier auoit raison, ou cause de l'auoir. Et dit seulement, pitié le petit pitié, seroit perdu. par Dieu dit il, seroit vne belle deffiance que d'un ieune loup. Voyla toute la recompense qu'eut le poure petit, excepte que le precuost le fit despendre: & peur qu'il en fust nouvelles.

**D**u ieune garson qui se nomma Chomette, pour estre receu à vne religion de nonnains: Et comment elle fit sauter les lunettes de l'abbesse qui la visitoit toute nue.

**I**l y auoit vny ieune garson de l'age de dixsept à dixhuit ans, Lequel estant à vny iours de feste entre en vny conuent de Religieuses en vny quatre ou cinq qui luy semblerent fort belles: et dont n'y auoit celle pos laquelle il n'eust trop volentiers rompu son ieune: et les mit si bien en sa fantasie, qu'il y pensoit à toutes heures. Vny iour comme il en parloit à quelque bon compaignoy de sa congnoissance, Ce compaignoy luy dit, scais tu que tu feras? Tu es beau garson, habillé toy en fille, et te va rendre à l'abbesse: Elle te recepra aisement, Tu n'es point conneu en ce pays icy. Car il estoit garson de mestier, et alloit et venoit par pays. Il eue assez facilement ce conseil: Et pensant qu'en cela n'auoit aucun danger, qu'il n'esuitast bien quand il vendroit. Il s'habilla en fille assez pourment, et s'aduisa de se nommer Chomette. Som de par Dieu s'en va au conuent de ces Religieuses, ou elle trouua facon de se faire veoir à l'abbesse qui estoit

estoit fort vieille, Et de bonne aduerture n'auoit point  
 de Chambrerie. Thoinette parla à l'abbesse, et luy  
 conta assez bien son cas: Disant qu'elle estoit vne  
 pouce rescluse d'un village de là au pres, qu'elle luy  
 nomma. Et en effect parla si humblement, que l'abbesse  
 la trouua à son gré: et par maniere d'aumosne la  
 voulut retenir, luy disant que pour quelques iours elle  
 estoit contente de la prendre: et que s'elle vouloit  
 estre bonne fille, qu'elle demoureroit là dedans.  
 Thoinette fit bien la sage, et supuit la bonne femme  
 d'abbesse, à laquelle elle seut fort bien complaire: et  
 quant et quant se faire aymer à toutes les Religieuses:  
 Et mesmes en moins de rien elle apprint à ouurer  
 de l'aiguille: Car peult estre qu'elle en scauoit desia  
 quelque chose, dont l'abbesse fut si contente qu'elle la  
 voulut incontinent faire nonne de là dedans. Quand elle  
 eut l'habit ce fut bien ce qu'elle demandoit, et commença  
 à s'approcher fort pres de celles qu'elle voyoit les plus  
 belles, et de prinaulte en prinaulte elle fut mise à coucher  
 avec l'une. Elle n'attendit pas la deuxiesme nuit que  
 par Thoinettes et amiables ieux elle fit connoistre à sa  
 compagne qu'elle auoit le ventre venu, luy faisant  
 entendre que s'estoit par miracle: et vouloir de Dieu.  
 pour abbreger elle mit sa genille au pertuis de sa  
 compagne, et se y trouuerent bien, et l'une et l'autre:  
 laquelle chose en la bonne heure. Il, Oy Je, Elle,  
 continua assez longuement, et moy seulement avec celle là:  
 mais encoré avec trois ou quatre des autres,  
 Desquelles elle s'accointa. Et quand vne chose est venue  
 à la connoissance de trois, ou de quatre personnes, Il  
 est aisé que la cinquieme le sache, et puis la sixiesme:  
 de mode qu'entre ces nonnes y en ayent quelques vnes  
 de belles et les autres laydes, auxquelles Thoinette ne  
 faisoit pas si grande familiarité qu'aux autres: avec  
 maintes autres coniectures, Il leur fut facile de penser

Je ne seay pas quoy. Et y firent tel guet, qu'elles les  
congneurent assez certainement: et commencerent à en  
murmurer si auant, que l'abbesse en fut aduertie; non  
pas qu'oy luy dist que moment ce fust seur Thoinette.  
Car elle l'auoit mise la dedans, Et puis elle l'aymoit  
fort. Et ne l'eust pas bonnement creu. Mais oy luy  
disoit par parolles conuertes qu'elle ne se fiait pas en  
l'habit, et que toutes celles de leane n'estoyent pas si  
bonnes qu'elle pensoit bien: et qu'il y en auoit quelqu'une  
d'entre elles qui faisoit deshonneur à la Religion: et qui  
gastoit les Religieuses. Mais quand elle demandoit qui  
c'estoit et que c'estoit, elles respondoyent, que s'elle les  
deuolt faire despoillier elle le connoistroit. L'abbesse  
esbahie de ceste nouvelle, en voulut scauoir la verité  
au premier iour, Et pour ce faire, fit venir toutes les  
Religieuses en chappre. Seur Thoinette estant aduertie par  
ses mieulx amies de l'intention de l'abbesse, qui estoit  
de les visiter toutes nues: attache sa ceulle par le  
bout avec un fillet, qu'elle tira par derriere: et accoustre  
si bien son petit cas, qu'elle sembloit auoir le ventre fendu  
comme les autres, à qui on y eust regardé de bien pres:  
Se pensant que l'abbesse qui ne devoit pas la longueur  
de son nez ne le scauroit iamais connoistre. Les nonnes  
compareurent toutes. L'abbesse leur fit sa remonstrance,  
et leur dit pourquoy elle les auoit assemblees: et leur  
commanda qu'elles eussent à se despoillier toutes nues.  
Elle prend ses lunettes pour faire sa reueue; Et en les  
visitant les vnes apres les autres, Il vint au vray  
de seur Thoinette, laquelle voyant ces nonnes toutes nues,  
fraisches, blanches, respaictes, rebondies, elle ne peut estre  
maistrresse de ceste ceulle qu'il ne se fist mauuais ieu.  
Car sus le point que l'abbesse auoit les yeux le plus  
pres, la corde vint rompre: et en desbondant tout à un  
coup la ceulle vint repousser contre les lunettes de  
l'abbesse, et les fit sautez à deux grandz pas loing.

Pens

Comme la pource Abbessse fut si surprise, qu'elle selevia,  
 Jesus maria: ah Sans faulte dit elle, et est ce vous?  
 Mais qui l'eust jamais cuido' estre' ainsi, que vous  
 m'auez abusee? Toutefois qui eust elle faict? simon qu'il  
 fallut y remedier par patience, car elle n'eust pas voulu  
 scandalizer la religion. Sœur Yvonne' eut congé de s'en  
 aller, avec promesse de sauver l'honneur des filles de  
 Religieuses.

Du Regent qui combatit une  
 harangere de petit pom, à  
 belles minees.

Un jour marinet s'en alla un jour de carême sur  
 le petit pom, et s'adressa à une harangere  
 pour marchander de la moultue: Mais de ce qu'elle  
 luy fit deux hardz, Il n'en offrit qu'un. Comme ceste  
 harangere se facha, et l'appella minee' en luy disant:  
 Va va Johannes, porte toy hard aux triees. Et marinet  
 se voyant ainsi outragé en sa presence, la menassa  
 de le dire à son Regent: Et va marmiton dit elle,  
 va le luy dire. Et que je te renoye icy toy et luy.  
 Et marinet ne faillit pas à s'en aller tout droit à son  
 Regent qui estoit boy frippoy, et luy dit: peu diem  
 domine, Il y ha la plus faulce vicille sur le petit  
 pom, je voulois accepter de la moultue: elle m'ha  
 appelle' Johannes. Et qui est elle? dit le Regent. La  
 me montreras tu bien? J'ha domine, dit l'escollier.  
 Et encor' m'ha elle dict que si vous y allez qu'elle  
 vous renvoyeroit bien. Laisse faire dit le Regent: peu  
 diem, elle en aura. Et le Regent se pensa bien que pour  
 aller vers une telle dame qu'il ne falloit pas  
 estre' despourueu, et que la meilleure provision qu'il  
 pouvoit faire c'estoit de belles et gentilles minees: Mais  
 n iiii qu'il